

en. votre d'esprit montre bien que votre
mal n'est pas profond, mais c'est déjà
trop de ces moments de malaises. Si
vous sentez un peu de ces maux, je
vous dirais de consulter la faculté
de Paris, et de venir creuser ici avec
quelques médecins renommés, mais
vous ne croyez pas plus à la faculté
de médecine de Paris qu'à l'académie
française. Vous avez trois places
vacantes dans cette académie, et
vous lancez déjà des piques aigues
contre les candidats. Je ne réponds
pas que tous les chairs soient parfaitement
raisonnables. S'ils ne
pouvaient pas être du pays, pour
occuper le poste, je sais bien
à qui j'offrirais l'une des trois
places vacantes. mais ils ne